



## PAGE 3

Un ballon rond ottavien-madrilène à Orléans

## PAGE 5

La petite histoire de la maison des Forestiers

## PAGE 7

Dôme de Garneau, quel impact sur la valeur des maisons



# Les résolutions 2026 des élus et résidents

Rebecca Kwan

L'Orléanaise – IJL

Qui dit nouvelle année, dit souvent nouvelles résolutions... et des élus d'Orléans ont pris le temps d'en élaborer pour leur communauté.

Le conseiller municipal du quartier Orléans Est–Cumberland, Matthew Luloff, veut s'attaquer à la mobilité et à la qualité de vie des Orléanais, voilà sa résolution en cette nouvelle année.

« Orléans continue de croître rapidement, et nos résidents ressentent très directement les effets de cette croissance dans leurs déplacements quotidiens, que ce soit en voiture, en transport en commun, à pied ou à vélo », commence le conseiller municipal. « En 2026, mon objectif est de continuer à pousser pour des investissements réels et mesurables, comme l'avancement de projets routiers clés, de meilleurs liens est-ouest, et surtout un transport en commun qui fonctionne

de manière fiable. »

La conseillère municipale du quartier Orléans-Ouest-Innes, Laura Dudas, identifie, elle aussi, l'amélioration des déplacements à Orléans telle l'une de ses résolutions pour l'année 2026.

Dans l'ensemble, sa priorité pour sa communauté en ce début d'année, c'est de « renforcer le cœur d'Orléans », soit « protéger la qualité de vie qui fait de cet endroit notre foyer ».

« En 2026, mon souhait pour Orléans est simple : continuer à bâtir sur les progrès que nous avons accomplis ensemble ces dernières années et veiller à ce que cela ait un impact réel sur la vie des gens », laisse entendre Mme Dudas. « Chaque investissement devrait avoir une signification concrète pour nos familles, nos aînés et nos voisins, qu'il s'agisse d'un plus grand choix de logements pour que tout le monde puisse rester et s'épanouir ici, ou d'espaces de loisirs

SUITE À LA PAGE 2 ►



Orléans Dynamic  
Foot Clinic

- Évaluation biomécanique complète
- Orthèses plantaires sur mesure
- Analyse posturale par imagerie
- Cors, callosités, verrues plantaires

[www.orleansfootclinic.com](http://www.orleansfootclinic.com) | 3012 St. Joseph Blvd., Suite 201

Appelez-nous pour  
un rendez-vous  
613.424.9339



## EN BREF

### Une décennie d'entraide

OTTAWA – Le Service de police d'Ottawa a marqué cette année la 10<sup>e</sup> édition de l'Opération Sacs à main, une initiative communautaire dédiée à la dignité et au soutien des personnes dans le besoin. Lancé il y a une décennie, le projet a pris une ampleur considérable grâce à la mobilisation de partenaires, de bénévoles et de donateurs. En 2025, l'opération a permis de recueillir des milliers de produits d'hygiène essentiels et de remplir 417 sacs à main, en plus de 200 sacs remis à des refuges. Des cartes-cadeaux et des dons monétaires ont également bonifié l'aide offerte. Les livraisons ont rejoint 29 organismes à travers la ville. Le Service de police souligne l'engagement de ses agentes, partenaires et collaborateurs, rappelant la force de l'action collective et de la solidarité communautaire.

### Hommage à Bob Monette

OTTAWA – Le 10 décembre, le Conseil municipal d'Ottawa a approuvé le changement de nom du Centre communautaire de Queenswood Heights, qui sera désormais nommé en l'honneur de Bob Monette, ancien conseiller du canton de Cumberland et de la Ville d'Ottawa. Cette décision reconnaît ses décennies de service public et son rôle dans le développement du secteur d'Orléans. Bob Monette est salué pour son engagement envers le renforcement des quartiers, le soutien aux familles et la création d'espaces communautaires favorisant le rassemblement. Le centre communautaire, un lieu central de la vie locale depuis de nombreuses années, a été choisi pour refléter cet héritage. Les coûts liés au changement de nom seront pris en charge par le budget du bureau du conseiller municipal d'Orléans Est-Cumberland, Matthew Luloff. Le Conseil municipal souhaite ainsi honorer la contribution durable de Bob Monette à la communauté et son impact positif sur la vie des résidents d'Orléans.

### Adoption du budget 2026

OTTAWA – Le budget 2026 de la Ville d'Ottawa a été adopté le 10 décembre, avec une hausse des taxes de 3,75 %. Il prévoit des investissements importants dans les infrastructures et services municipaux pour Orléans. Plus de 4,6 millions de dollars seront consacrés aux projets de resurfaçage des routes, incluant cour Bédèque, promenade Fortune, rue Frank Bender, chemin Innes, cour Superior, Place Tours et les promenades Hunter's Run et Champneuf. Plusieurs sentiers bénéficieront de rénovations, notamment ceux du parc Agnes Purdy, du parc Beauclaire et du parc Decarie. Des améliorations sont également prévues dans les parcs : resurfaçage des terrains de tennis Bilberry et Racette, remplacement des patinoires de Barrington et Bearbrook, construction d'un nouvel espace de repos au belvédère riverain et d'un terrain de disque-golf au 1475, boulevard St-Joseph. Enfin, le financement de l'agrandissement du gymnase du Complexe récréatif Bob MacQuarrie-Orléans est désormais assuré, soutenu par la Ville et le gouvernement fédéral.

# Résolutions 2026

## Suite de la page 1

qui grandissent avec notre communauté», poursuit la conseillère municipale.

### Et les électeurs, eux?

Ces résolutions cadrent-elles avec celles des résidents?

La vice-présidente de l'Association communautaire du Grand Avalon, Geneviève Mollema, indique que la « priorité numéro un » de sa communauté, c'est « de ralentir l'étalement urbain et de créer de réels quartiers de quinze minutes », soit un concept dans lequel les besoins quotidiens essentiels sont accessibles en moins de 15 minutes à pied ou à vélo.

« Nous soutenons tout projet qui permet de renforcer notre économie locale, en rapprochant les commerces des résidences », précise-t-elle.

Mme Mollema ajoute que son association communautaire souhaite « une meilleure utilisation du territoire dans Orléans afin d'aider à résoudre la crise du logement en densifiant et non en s'étalant ».

« Nous souhaitons [également] un réseau de transport en commun fiable et pratique qui dessert le sud d'Orléans », renchérit la vice-

présidente, qui identifie ainsi une priorité également mentionnée par les conseillers Matthew Luloff et Laura Dudas.

Pour sa part, la directrice générale de la ZAC du Cœur d'Orléans, Tannis Vine, confie qu'en 2026, elle espère lancer le projet « Destination Orléans ».

« Destination Orléans est un projet structurant de mise en valeur et de positionnement visant à faire d'Orléans une véritable destination, et non simplement un secteur que l'on traverse », explique-t-elle, rappelant que l'arrivée du train léger à Orléans représente un « moment clé » pour la communauté.

Grâce à « Destination Orléans », la ZAC du Cœur d'Orléans espère « mieux raconter l'identité d'Orléans à travers une image de marque cohérente, des partenariats, des événements, une signalisation améliorée et des actions de marketing qui mettent en lumière nos commerces, notre culture, notre scène artistique, notre front d'eau et les expériences locales », détaille Mme Vine. « L'objectif est d'attirer des visiteurs, de soutenir l'économie locale et de renforcer le sentiment de fierté des résidents. »

## Camps de congé de mars



Ottawa

Camps de congé de mars

inscription.ottawa.ca

ottawa.ca 3-1-1  
TTY·ATS 613-580-2401

## Prix à gagner.

### ÊTES-VOUS UN LECTEUR ASSIDU DE L'ORLÉANAIS?

Si c'est le cas, n'hésitez pas à participer à notre nouveau concours pour courir la chance de gagner un **chèque-cadeau de 50 \$** à l'une de nos entreprises participantes.

Faites-nous simplement savoir si vous lisez L'Orléanais de temps en temps ou tout le temps et soumettez votre réponse à [orleanais@orleansstar.ca](mailto:orleanais@orleansstar.ca)

Un tirage aura lieu toutes les deux semaines.

# Un ballon rond ottavien-madrilène à Orléans

André Magny  
L'Orléanais

Depuis le 1er janvier, le Ottawa TFC n'est plus. Place à l'Atlético Ottawa Juniors! C'est dorénavant avec l'Atlético Ottawa qu'est affilié le club de football orléanais. Un partenariat qui ouvre des portes aux jeunes joueurs talentueux, non seulement sur la capitale canadienne, mais également sur le savoir-faire madrilène.

L'Atlético Ottawa Juniors, c'est plus de 3000 membres – filles et garçons – dont plus de 80 % résident à Orléans, selon les chiffres de Mathieu Boutin, le président du CA de ce club, qui existe depuis 1991.

Joint en République dominicaine, alors qu'il y était pour des vacances familiales, M. Boutin a tout de même tenu à se rendre très disponible pour les lecteurs de *L'Orléanais*.

Il a précisé que les pourparlers avec l'Atlético Ottawa avaient commencé il y a quatre ou cinq mois, alors que l'affiliation avec le Toronto Football Club (TFC) arrivait à échéance. « C'est l'Atlético Ottawa qui nous a approchés. »

Le lien était facile à faire en raison de la proximité géographique des deux organismes sportifs et du fait que le club professionnel a été sacré champion de la Première ligue canadienne en novembre 2025. « Et puis, c'est un club qui fait

beaucoup pour les francophones », a rappelé le président Boutin.

Il a également mentionné que les deux clubs avaient les mêmes valeurs comme le fait d'aller chercher le meilleur chez chaque joueur, d'en faire des leaders, afin qu'ils ou qu'elles deviennent de meilleurs adultes.

Lors de l'annonce officielle du partenariat, le directeur de la stratégie de l'Atlético Ottawa, Ron Palaczka, s'est dit ravi « de voir l'Atlético Ottawa Juniors devenir le premier club d'Ottawa à s'engager à amplifier les valeurs, les couleurs et le nom d'Atlético Ottawa avec vigueur. »

Il a également précisé que l'un des objectifs de son organisation était « de créer des parcours solides dans toute la région, offrant aux joueurs en herbe de nouvelles voies pour atteindre leurs objectifs. »

## Ouverture sur le monde

L'Atlético Ottawa relevant de l'Atlético Madrid, il est tout à fait imaginable de penser que les jeunes joueurs de soccer d'Orléans pourront avoir un accès au réseau du club madrilène, qui est actuellement troisième de la Liga en Espagne.

Le club espagnol étant aussi ses ramifications avec l'Atlético San Luis Potosi au Mexique, déjà certaines retombées se font ressentir. Mathieu Boutin explique que



L'Atlético Ottawa Juniors a réuni plusieurs de ses membres le 22 décembre pour annoncer sa nouvelle affiliation. PHOTO : COURTOISIE

des entraîneurs sont venus récemment voir évoluer certaines joueuses du club orléanais. Pour lui, il n'est pas impossible non plus d'envisager des entraîneurs de l'Atlético Ottawa faire quelques kilomètres pour venir prodiguer leurs conseils.

À ceux et celles qui se demanderaient si le partenariat avec l'École secondaire catholique Garneau va se poursuivre étant donné le changement d'affiliation pour l'Atlético Ottawa Juniors, pas d'inquiétude à y avoir. Ce programme sports-études, « assez

unique en Ontario », précise M. Boutin, se poursuivra, permettant ainsi à des jeunes de pratiquer hebdomadairement leur sport préféré pendant une quinzaine d'heures.

La nouvelle année marquant les 35 ans du club de foot orléanais, force est de constater qu'il vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc, lui qui offre déjà des programmes d'initiation au niveau adulte et qui participe à des compétitions locales, régionales en plus de gagner de nombreux championnats provinciaux.



ServiceOntario

## La vie est plus facile avec une pièce d'identité officielle

En vous inscrivant aux rappels de renouvellement, vous serez avisé lorsque vos pièces d'identité, comme votre carte-photo de l'Ontario ou votre permis de conduire, sont sur le point d'expirer.

Pour en savoir plus :  
[ontario.ca/rappels](http://ontario.ca/rappels)

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario

# Vœux pour 2026 : rester solidaires

Le début d'une nouvelle année est toujours un moment propice pour prendre du recul. Un temps d'arrêt nécessaire pour regarder le chemin parcouru et réfléchir à celui que nous souhaitons emprunter collectivement.

Pour 2026, je souhaite avant tout aux lectrices et lecteurs de *L'Orléanais* une année marquée par la continuité de ce qui fait la force d'Orléans : une communauté engagée, solidaire et profondément humaine. Une communauté capable de traverser les changements, d'évoluer sans se perdre et de rester fidèle à ses valeurs fondamentales.

Dans un contexte où les transformations sont rapides et où les repères peuvent parfois sembler fragiles, il devient primordial de revenir à l'essentiel. Prendre le temps d'échanger, de se comprendre et de maintenir des liens solides entre les générations, les familles, les organismes et les acteurs locaux qui façonnent notre milieu, souvent dans l'ombre, avec constance et conviction.

Je nous souhaite une année où l'on valorise le dialogue et la collaboration. Une année où l'on reconnaît l'importance de chacun, qu'il s'agisse des jeunes qui construisent l'avenir, des familles qui portent le quotidien ou des aînés qui ont bâti les fondations de notre communauté et continuent de transmettre leur savoir.

Être une communauté francophone en milieu minoritaire demande de la persévérance, de l'engagement et une volonté constante de se rassembler. Cette réalité comporte des défis bien réels, mais elle est aussi porteuse d'une grande richesse. Elle se manifeste dans nos écoles, nos initiatives communautaires, nos entreprises locales et dans les gestes concrets posés chaque jour pour faire vivre notre langue et notre culture, ici comme pour les générations à venir.

Pour 2026, je souhaite que nous continuions à faire preuve de responsabilité collective. À privilégier la bienveillance, le respect et l'entraide. À soutenir ceux qui traversent des périodes plus exigeantes et à reconnaître les efforts, souvent discrets, de celles et ceux qui contribuent à la vitalité de notre milieu, au fil des saisons et des projets.

Je nous souhaite également une année équilibrée, où la rigueur va de pair avec la joie, et où l'engagement laisse place à des moments de fierté, de reconnaissance et de rassemblement. Des moments qui renforcent le sentiment d'appartenance et rappellent pourquoi il est si précieux de faire partie de cette communauté.

Que 2026 soit une année constructive, ancrée dans des valeurs fortes et tournée vers l'avenir, sans jamais perdre de vue l'importance des relations humaines.

Bonne année 2026 à toutes et à tous.

Qu'elle soit stable, solidaire et porteuse de sens.

— Jean-Marc Pacelli  
Rédacteur en chef

Financé par le gouvernement du Canada

**L'Orléanais**

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 40 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : [orleanais@orleansstar.ca](mailto:orleanais@orleansstar.ca).

# Noël au Panama

Je vous écris du Panama où je rends visite à ma parenté pour les Fêtes et j'en profite pour découvrir un peu le pays et ses traditions.

Parti du Canada le 15 décembre, j'ai eu tout un choc thermique en débarquant dans une fournaise à 30°C. L'aéroport international de Tocumen grouille de monde et c'est un labyrinthe pour trouver un taxi. La circulation est dense et la conduite rocambolesque. Aux heures de pointe, la traversée du Puente de las Américas (Pont des Amériques construit en 1962), qui relie la vieille ville à la partie ouest du pays, est effroyable.

Une fois installé, j'ai découvert les environs à pied et en vélo (avec des pistes cyclables bien marquées). Les bords des routes, les parcs, les espaces publics ainsi que les grands hôtels sont décorés de sapins, de nombreuses lumières et de guirlandes multicolores afin de nous préparer pour Noël. Mais, avec une telle température estivale en hiver et une humidité étouffante, il est difficile de se plonger dans l'esprit des Fêtes, alors qu'on gèle au Canada. Quel contraste avec les terrains verdoyants et les palmiers!

Avec 4,2 millions d'habitants, Panama se distingue par sa diversité ethnique. La liberté de culte est inscrite dans la Constitution. Au Panama, toutes les religions et croyances sont acceptées et se sont implantées au rythme des colonisations et de son histoire.

Près de 85 % de la population panaméenne est chrétienne, majoritairement catholique, avec un quart de protestants. Le premier diocèse de l'Église catholique romaine date de 1513 à Santa María La Antigua del Darién. L'époque coloniale et la construction du canal ont vu l'arrivée de l'Église orthodoxe russe, puis grecque, avec la présence de nombreux autres cultes (notamment la foi Bahá'í). Le pays et surtout la capitale doivent leur dynamisme économique à la communauté

juive arrivée en 1876. Le culte musulman est plus discret, mais les principales villes ont leur mosquée.

Au Panama, Noël est une fête chaleureuse mêlant traditions catholiques et influences tropicales, avec des décos lumineuses, des crèches élaborées, des chants de Noël (villancicos), la Misa del Gallo (messe de minuit) et un festin familial avec des plats traditionnels comme les tamales (plat indigène à base de pâte de maïs moelleuse farcie de viande, fromage ou piments, cuit à la vapeur dans des feuilles de bananier), le riz au guandú

avec du poulet mélangé avec des pois d'Angole, souvent avec du coco, de l'ail et de la cilantro (coriandre), sans oublier la Rosca Navideña, brioche ronde (couronne) sucrée souvent parfumée à l'orange ou à la cannelle, garnie de fruits confits et de noix, servant de dessert ou de collation.

Des parades colorées sont aussi organisées avec des chars et des musiciens, surtout dans la ville de Panama, ainsi que des processions nocturnes (Las Posadas) où l'on chante pour Marie et Joseph.

Il existe aussi une tradition du Nouvel An où des poupées représentant des personnalités de l'année sont brûlées pour symboliser l'élimination des mauvais souvenirs.

En famille, nous avons visité à l'ouest la belle plage de Playa Blanca sur le Pacifique et au nord les écluses modernes d'Agua Clara, parallèles aux écluses de Gatún (constituant un des 3 jeux d'écluses permettant de traverser le canal de Panama), dans la région de Colon et de la mer des Caraïbes.

Quel beau souvenir d'un voyage très spécial dans un pays chaleureux!

*Feliz Año Nuevo* 2026 et surtout une bonne santé et du bonheur!

À la revoyure!

**Marie-France LALONDE**  
Députée/MP Orléans

*Ici pour vous aider!*



Abonnez-vous à  
mon infolettre!

**BUREAU DE CIRCONSCRIPTION**

255, boul. Centrum, Orléans  
613.834.1800

 [/LalondeMF](#)  [MFLalondeMP.ca](#)

# La petite histoire de la Maison des Forestiers

*L'Orléanais présente mensuellement des chroniques écrites par Alton Legault de la SFOPHO afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.*

La Maison des Forestiers n'est plus. Sise au 1154, rue St-Pierre (lots 25 et 26 de la rue St. Pierre) depuis plus de 150 ans, elle a été démolie à l'été 2025. Elle était l'un des plus vieux édifices d'Orléans encore debout, sinon le plus vieux. Dans ses fondations et entre ses murs, c'est une bonne partie de l'histoire d'Orléans qui s'y est déroulée.

De 1892 à 1915, cette maison logeait l'Ordre catholique des Forestiers, un organisme créé en 1874, qui venait en aide aux colons qui faisait la vente du bois à l'époque (l'ancêtre des assurances Foresters d'aujourd'hui).

À Orléans, Samuel Danis, marchand et maître de poste de Daniston, au pied des chutes (Princess Louise) du ruisseau Laflamme (Taylor Creek) en était le secrétaire. Louis Barrette a servi comme concierge. Ovide Arthur Rocque, fils de Pierre et ancien conseiller d'Ottawa, y jouait un rôle important en tant que délégué d'Orléans à la Convention internationale de l'organisme aux États-Unis en 1898.

Auparavant, pendant plusieurs années, l'édifice avait servi d'école « commune » et « publique » à la communauté, sans doute la première école d'Orléans. Le marchand, Joseph Major, aura été secrétaire-trésorier de cette école « commune », parfois louée pour des rencontres politiques.

En 1888, les francophones, craintifs pour leur survie en raison des nouvelles restrictions imposées par la province à l'enseignement en français et à la religion dans les écoles, s'en retirent pour créer leur première école « séparée » à Orléans. En 1890, l'Académie Saint-Joseph ouvre ses portes, dirigée par les Sœurs de la Charité (Sœurs Grises), arrivées à Orléans en 1885.

En 1915, l'édifice est acheté par la Fabrique de la Paroisse Saint-Joseph et rénové en y ajoutant un deuxième étage. Il sert alors de logement pour les Sœurs enseignantes et éventuellement de chapelle temporaire de 1920 à 1922, en attendant la reconstruction de l'église Saint-Joseph ravagée par un incendie et réouverte en 1923.

Par la suite, l'édifice servit de lieu d'hébergement des prêtres et autres invités de la paroisse, ainsi que de logement pour les sacristains et leur famille, jusqu'à sa vente à des particuliers en 1948. M. Aldège Duford,



membre d'une famille pionnière d'Orléans, s'en porte acquéreur et la convertit en une maison à deux logis. Il s'y installe alors au rez-de-chaussée avec deux de ses filles et sa seconde épouse, Rose-Alma Cardinal.

Le deuxième étage est habité par sa fille, Gratia et son mari, Marcel Van Bergen, et leurs deux filles, Huguette et Jocelyne. M. Van Bergen a été le premier vidangeur d'Orléans, desservant les 246 maisons du village de 1956-1969.

En 1967, l'édifice est revendu et occupé, au fil des ans, par divers locataires, jusqu'au moment de sa démolition, sans tambour ni trompette, à l'été 2025. En 2017, la SFOPHO avait installé devant l'édifice une plaque commémorative relatant l'histoire des lieux. Même si la plaque est disparue, espérons que toute nouvelle construction sur le site saura rendre hommage à la valeur patrimoniale de ce site à l'ombre du clocher de l'Église Saint-Joseph d'Orléans.

**RÉVEILLEZ  
VOTRE INTÉRÊT  
POUR LE REER  
ET LE CELI**



**Cotisez à votre  
REER au plus tard  
le 2 mars 2026  
pour profiter  
d'économies  
d'impôt pour 2025.**

[desjardins.com/reerceli](http://desjardins.com/reerceli)

 **Desjardins**

Certaines conditions et modalités s'appliquent.

# Le CECCE se distingue à nouveau avec d'excellents résultats aux tests de l'OQRE

Les élèves du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) affichent une fois de plus des résultats remarquables aux évaluations de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE).

Cette année encore, le CECCE se démarque nettement en surpassant la moyenne provinciale dans l'ensemble des tests et en obtenant les meilleurs résultats parmi les conseils scolaires francophones de la région, démontrant la solidité de son accompagnement pédagogique et l'engagement collectif envers la réussite des élèves de ses quelque 30 000 élèves.

Les résultats aux tests de l'OQRE en 3e et 6e années ainsi qu'au test provincial de mathématiques en 9e année représentent la proportion d'élèves, en pourcentage, qui ont démontré une compréhension approfondie (niveau 4) ou une bonne compréhension (niveau 3)

dans la matière évaluée.

Les résultats du test provincial de compétences linguistiques en 10e année représentent quant à eux la proportion des élèves, en pourcentage, ayant réussi le test.

## Résultats de l'OQRE (3e et 6e années)

Les élèves de 3e année du CECCE ont dépassé les résultats provinciaux dans toutes les composantes, confirmant une fois de plus la solidité des apprentissages dès les premières années de leur parcours scolaire.

- Lecture : CECCE 81 % | Province 75 %

- Écriture : CECCE 74 % | Province 67 %

- Mathématiques : CECCE 78 % | Province 75 %

Les résultats en 6e année témoignent d'un accompagnement qui porte fruit, particulièrement en écriture où le CECCE se

démarque avec un écart de huit points de pourcentage.

- Lecture : CECCE 93 % | Province 89 %

- Écriture : CECCE 87 % | Province 79 %

- Mathématiques : CECCE 68 % | Province 63 %

## Test provincial – Mathématiques (9e année)

Les élèves de 9e année ont également surpassé la moyenne provinciale, démontrant une bonne compréhension des concepts mathématiques du curriculum de l'Ontario, dépassant de six points de pourcentage les résultats de l'Ontario français.

- CECCE 72 % | Province 66 %

## Test provincial de compétences linguistiques (10e année)

Enfin, 94 % des élèves éligibles pour la première fois et ayant participé au test ont réussi



Écoles  
catholiques  
Centre-Est

le Test provincial de compétences linguistiques (TPCL) en 10e année.

Ce taux de réussite au TPCL confirme que la grande majorité des élèves atteignent les compétences linguistiques attendues dès la première tentative, consolidant l'excellence du CECCE en littératie.

- CECCE 94 % – Province 93 %

## Contexte provincial : un appel à l'amélioration et un modèle de gouvernance solide au CECCE

Plus tôt aujourd'hui, le ministère de l'Éducation de

l'Ontario a annoncé la mise en place d'un groupe consultatif expert chargé d'examiner les évaluations de l'OQRE et de formuler des recommandations pour améliorer la réussite des élèves, en raison de progrès jugés insuffisants.

Dans ce contexte, le CECCE est fier de montrer qu'un modèle de gouvernance stable, collaboratif et tourné vers l'avenir porte fruit pour les élèves.

Le Conseil demeure engagé à offrir un environnement d'apprentissage de qualité pour soutenir les élèves de façon continue.



Écoles  
catholiques  
Centre-Est

# Là où je m'épanouis en français.



ecolecatholique.ca



# Le maire Sutcliffe dresse son bilan de 2025

Sébastien Pierroz

Le Droit – IJL

En entrevue de fin d'année avec *Le Droit*, le maire Mark Sutcliffe dresse sans concession le bilan des 12 derniers mois. Le premier magistrat cite volontiers le logement comme l'enjeu numéro 1, tout en se défendant de mener une politique électoraliste, un reproche qui lui a été formulé au cours de la dernière année.

Interrogé sur ses intentions en vue des élections municipales d'octobre 2026, M. Sutcliffe, élu en 2022 et qui a déjà annoncé qu'il briguerait un second mandat, affirme ne pas être en mode campagne.

« Non, je ne suis pas là, j'ai beaucoup de travail à faire », a-t-il répondu, soutenant que ses priorités relèvent d'abord de la gouvernance et des besoins pressants de la ville, plutôt que de calculs personnels.

« Je sais qu'il y a du bruit au sujet de 2026, mais il y a beaucoup de choses à faire avant que la campagne commence. Je sais que tout le monde pense à 2026, mais moi, je pense toujours à atteindre tous les objectifs de 2022. Si je fais du bon travail, cela m'aidera durant la campagne électorale. »

Les dossiers n'ont pas manqué à la Ville d'Ottawa en 2025, entre l'approbation controversée de Lansdowne 2.0, l'accélération du logement abordable, la mise en

service du O-Train vers l'aéroport, les débats sur la toxicomanie et la sécurité, ainsi que les grands chantiers urbains, comme les plaines LeBreton et la nouvelle bibliothèque centrale d'Ottawa.

« Si je dois choisir le dossier le plus difficile et le plus ambitieux, c'est peut-être le logement. Il y avait le sentiment, à Ottawa, que la municipalité posait beaucoup d'obstacles aux promoteurs. Nous avons travaillé en collaboration avec les développeurs et les membres de la communauté au sein du groupe de travail, et nous avons reçu beaucoup d'idées et de recommandations. »

Voté par le conseil municipal en octobre dernier, le plan de 53 propositions de la Ville d'Ottawa prévoit une réduction des redevances pour avantages communautaires, afin de relancer des projets résidentiels mis sur pause par la flambée des coûts de construction et de maintenir l'accès aux financements provinciaux et fédéraux.

« Les experts disent que c'est un plan très ambitieux, peut-être le plus ambitieux au Canada, se félicite le maire. Mais ce n'est pas important d'avoir un plan: ce qui compte, c'est de mettre en œuvre ce qu'il contient. Mon ambition est de faire d'Ottawa une municipalité leader en matière de logement, avec le système le plus efficace pour faire

avancer les projets. »

## « L'approche équilibrée »

Questionné sur ses ambitions pour 2026, M. Sutcliffe ne cite pas un projet précis, mais plutôt une méthode: « l'approche équilibrée ».

« Il faut faire avancer l'économie tout en aidant les plus vulnérables, notamment par des investissements dans les services communautaires. Ottawa est une ville très grande et très diverse, et mon objectif demeure de trouver une approche équilibrée. Face à l'itinérance, par exemple, je ne préconise pas seulement des interventions immédiates, mais aussi des logements avec des services de soutien. »

« Mon objectif est toujours de rassembler tous les conseillers et les conseillères, ainsi que la communauté, afin de trouver des solutions et du consensus. Plusieurs exemples au cours des trois dernières années démontrent cette capacité de consensus. Par exemple, le budget voté le 10 décembre n'a pas été adopté par une courte majorité. C'est une majorité significative, tant dans les quartiers urbains que dans les banlieues. »

Le 10 décembre, après plus de neuf heures de délibérations, le budget municipal a été approuvé par 21 voix contre quatre.

« Il y a eu beaucoup moins de bruit durant

mon mandat de maire que pendant les quatre années précédentes », dit-il.

« Oui, tous les débats ne sont pas unanimes, mais il y a beaucoup de respect et de collaboration autour de la table municipale. »

## Relations avec Doug Ford

Impossible de ne pas évoquer avec le maire sa relation avec Doug Ford, alors que le premier ministre ontarien a utilisé ses pouvoirs provinciaux pour imposer certaines orientations aux municipalités. En témoigne, en octobre dernier, l'intervention de la province ayant mené au retrait des radars photo sur le territoire d'Ottawa.

« Je parle souvent avec lui, tout comme avec le premier ministre Carney. Je suis chanceux d'avoir une bonne relation avec les gouvernements fédéral et provincial. Chaque gouvernement ne fait pas toujours ce que nous voulons, et il y a des défis, comme la décision des radars photo qui a eu un impact direct pour Ottawa. »

« Mais le premier ministre Ford a pris un engagement très significatif pour Ottawa en annonçant la prise en charge du train léger par Metrolinx (l'agence provinciale responsable du transport en commun). C'est une occasion pour la Ville d'économiser des millions de dollars. Nous travaillons toujours ensemble, et cela va continuer en 2026. »

**Scott n'a pas reçu de greffe d'organe, mais une greffe d'organe a sauvé sa vie**

Car grâce à un donneur d'organes, sa conjointe Katie a reçu une greffe qui lui a sauvé la vie.

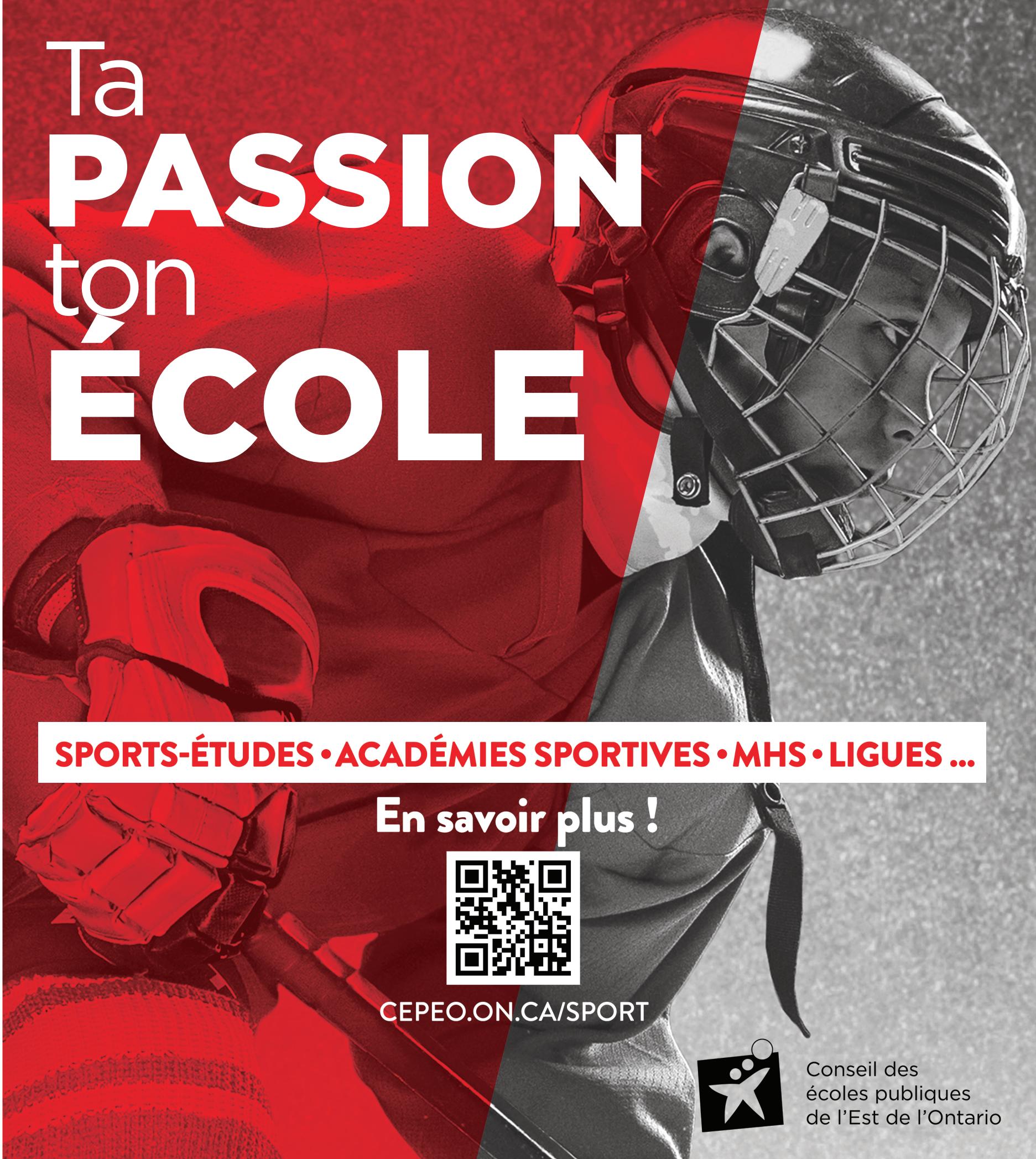
**Le don d'organes et de tissus sauve plus de vies que vous le pensez**

Inscrivez-vous pour être un donneur à [ontario.ca/soyezundonneur](http://ontario.ca/soyezundonneur)

Payé par le gouvernement de l'Ontario



Ontario 



# Ta **PASSION** ton **ÉCOLE**

**SPORTS-ÉTUDES • ACADEMIES SPORTIVES • MHS • LIGUES ...**

**En savoir plus !**



[CEPEO.ON.CA/SPORT](http://CEPEO.ON.CA/SPORT)



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario

## ACTUALITÉ

# Dôme, quel impact sur la valeur des maisons

Rebecca Kwan  
L'Orléanais – IJL

La construction d'un dôme sur le terrain de l'école secondaire catholique Garneau, il y a maintenant plus d'un an, avait suscité la grogne et l'indignation de nombreux résidents du quartier avoisinant. Certains craignaient de voir la valeur de leur maison chuter, notamment en raison de bruits générés et de circulation ajoutée.

Plus d'un an après l'inauguration de la structure, les craintes des résidents se sont-elles concrétisées? Pas tout à fait, selon le propriétaire et courtier du courtage C21, Marc-André Perrier.

« En analysant les statistiques des maisons entourant le dôme, comparativement aux maisons vendues à Orléans en 2025, il n'a eu aucun impact sur les prix de vente », atteste le courtier immobilier. « Par exemple, les maisons sont vendues en moyenne à 99 % du prix demandé, ce qui est pareil que les autres maisons à Orléans, et les jours sur le marché en moyenne sont semblables », poursuit-il.

Ce dernier stipule donc que « la crainte d'une chute de valeur n'est pas établie ».

Il nuance toutefois la situation et rappelle qu'il « est encore tôt pour avoir une

représentation définitive des impacts sur les valeurs de ces propriétés ».

« Après quelques autres années de ventes, nous allons pouvoir en savoir avec plus de certitude », estime Marc-André Perrier.

### Un avis contraire

L'ancien président de l'Association communautaire de Châteauneuf, Pat Teolis, ne partage pas tout à fait ces observations.

« De nombreux propriétaires estiment que la valeur de revente de leurs maisons adjacentes ou proches du dôme a diminué », maintient ce dernier, qui rapporte également que de multiples résidents « ont déclaré que la circulation avait certainement augmenté dans la région ».

« Bon nombre des résidents de longue date qui vivent près du dôme continuent de s'inquiéter de la proximité d'une structure aussi imposante », témoigne M. Teolis, qui rappelle que la communauté « a toujours soutenu la valeur d'un dôme », mais aurait souhaité qu'il ne soit pas construit aussi près des propriétés avoisinantes.

Pat Teolis réitère que les autres dômes à Ottawa et ailleurs au pays « ont toujours été situés à une distance appropriée des communautés établies ».



Le dôme de Garneau donne directement dans le champ de vision de citoyens voisins de l'école. PHOTO : GRACIEUSETÉ DE JENN CLARKE

« À titre d'exemple, le dôme récemment construit à l'école secondaire Paul Desmarais, à Stittsville, a été judicieusement situé dans une zone offrant de grands espaces ouverts », mentionne M. Teolis. « Si et quand des lotissements seront construits dans cette zone, les nouveaux propriétaires seront pleinement conscients de ce qu'ils achètent, contrairement aux propriétaires de longue date situés à côté de

l'école secondaire catholique Garneau ».

L'ancien président de l'Association communautaire de Châteauneuf renchérit en racontant que « lorsque les résidents de la communauté ont rencontré la direction du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) et leur ont demandé s'ils achèteraient une maison à côté du dôme de l'école Garneau, ils ont refusé de répondre », s'indigne ce dernier.

## Réduire la vitesse en temps réel pour garder les communautés sécuritaires

Pour en savoir plus, consultez [ontario.ca/reduirelavitesse](http://ontario.ca/reduirelavitesse)

Payé par le gouvernement de l'Ontario



# RÉCHAUFFEZ VOTRE HIVER AVEC NOS COURS ET NOS ACTIVITÉS



Le combo : dessin et aquarelle



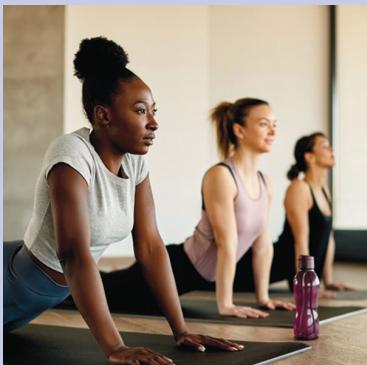
Doublage chanté et réécriture de scripts



500 ans d'histoire de l'Europe



Pickleball – Comment améliorer son jeu?



Pilates - Flexibilité et Toning



Zumba pour enfants (3-6 ans)

Consultez la programmation complète et les horaires sur  
**MIFO.CA**



Autoportrait symbolique

## LES NOUVEAUTÉS À DÉCOUVRIR!



Danse sociale



Français langue seconde - initiation

# Les élèves francophones de la région d'Ottawa au-dessus de la moyenne

Sébastien Pierroz

Le Droit – IJL

Les trois conseils scolaires de langue française de la région d'Ottawa se distinguent nettement dans les résultats des tests rendus publics le 3 décembre par l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE).

À la lecture des données, le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) et le Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien (CSDCEO) surclassent dans l'ensemble la moyenne provinciale et affichent des performances supérieures à celles de la majorité des neuf autres conseils francophones de l'Ontario.

En troisième année, le CECCE et le CEPEO dominent les résultats de la région et dépassent largement les moyennes provinciales francophones. En lecture, les deux conseils atteignent 81 %, soit six points de plus que la moyenne ontarienne francophone (75 %). En écriture, ils enregistrent 74 % et 71 %, au-dessus de la moyenne de 67 %. Les mathématiques suivent la même tendance : 78 % au CECCE et 76 % au CEPEO, des niveaux légèrement supérieurs à la moyenne francophone de 75 %.

Le CSDCEO accuse un certain retard à ce

stade, avec 72 % en lecture, 59 % en écriture et 69 % en mathématiques, des résultats inférieurs aux moyennes provinciales.

La situation se transforme en sixième année, où les trois conseils montrent une progression nette et des résultats plus homogènes. Le CECCE atteint 93 % en lecture, 87 % en écriture et 68 % en mathématiques, le CEPEO suit de près avec 91 %, 84 % et 66 %.

Le CSDCEO, qui marquait le pas au primaire, améliore substantiellement sa performance en sixième année, avec 90 % en lecture, 81 % en écriture et 61 % en mathématiques, un résultat qui s'approche de la moyenne provinciale francophone (63 %). Dans l'ensemble, les trois conseils se maintiennent au-dessus des niveaux observés dans plusieurs autres conseils francophones de la province.

Les résultats du secondaire confirment cette tendance. En neuvième année, à l'évaluation de mathématiques, le CECCE affiche 72 %, tandis que le CEPEO et le CSDCEO obtiennent chacun 68 %.

Ces trois scores dépassent la moyenne francophone ontarienne (66 %) et se situent nettement au-dessus de la moyenne du réseau anglophone (58 %).

Le Test provincial de compétences linguistiques (TPCL), l'évaluation de littératie

de dixième année, renforce encore cet écart : 95 % des élèves du CSDCEO réussissent le test, contre 94 % au CECCE et 94 % au CEPEO, des niveaux supérieurs à la moyenne provinciale francophone (93 %) et très au-dessus de la moyenne anglophone (85 %).

## Les conseils se félicitent

Les deux conseils directement situés sur le territoire d'Ottawa ont réagi en fin d'après-midi aux résultats.

« Les élèves du CECCE ont encore une fois démontré leur capacité à exceller lorsque les conditions sont réunies pour favoriser leur réussite. Nos résultats supérieurs aux moyennes provinciales dans chaque test reflètent la qualité de notre pédagogie transformée et l'importance du travail d'équipe entre le personnel et les familles », a indiqué Marc Bertrand, directeur de l'éducation du CECCE, par voie de communiqué.

Le CEPEO a livré un message similaire.

« Il est important de souligner que le CEPEO s'appuie sur des stratégies pédagogiques visant à soutenir la progression de nos élèves en littératie et en mathématiques. Bien que nos résultats soient supérieurs à la moyenne provinciale, nous sommes conscients qu'il y a toujours place à l'amélioration », a fait savoir le conseil public.

À la rentrée 2025, les deux conseils ottaviens ont accueilli respectivement 30 266

élèves pour le CECCE et 19 000 pour le CEPEO, ce qui représente à eux seuls plus de 40 % de l'ensemble des élèves inscrits dans le réseau francophone de l'Ontario.

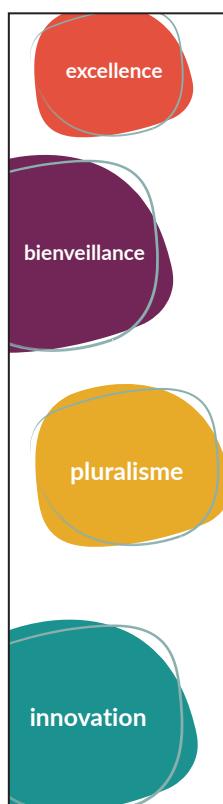
## Un bémol sur la lecture

Si les trois conseils francophones d'Ottawa restent au-dessus des moyennes provinciales, ils n'échappent pas à la forte baisse en lecture observée partout en Ontario.

Entroisième année, la moyenne provinciale francophone chute de 84 % à 75 %, et dans la région, le CECCE passe de 90 % à 81 %, le CEPEO de 87 % à 81 % et le CSDCEO de 83 % à 72 %. En sixième année, la moyenne provinciale francophone recule de 97 % à 89 %, et les trois conseils suivent la même pente, descendant entre 90 % et 93 %.

Le ministre de l'Éducation Paul Calandra reconnaît que les résultats demeurent en deçà des attentes. Il explique d'ailleurs avoir choisi de repousser leur publication à décembre, plutôt qu'en septembre, afin de prendre le temps de les analyser et d'en assumer pleinement la responsabilité.

Les tests de l'OQRE ont lieu chaque printemps et servent à mesurer si les élèves maîtrisent les compétences en lecture, écriture et mathématiques prévues au curriculum, et à offrir un portrait impartial du rendement scolaire afin d'aider les écoles, les conseils et la province à améliorer l'apprentissage.



## UNE ANNÉE 2025 SOUS LE SIGNE DE LA CROISSANCE ET DES RÉALISATIONS AU CEPEO.

L'année 2025 marque une période charnière pour le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO), qui poursuit sa croissance à un rythme soutenu sur l'ensemble de son territoire. Porté par une hausse constante du nombre d'élèves et par l'intérêt croissant des familles pour l'éducation publique de langue française, le CEPEO multiplie les projets et réalisations pour répondre aux besoins de la communauté.

Parmi ces réalisations, l'ouverture de l'école élémentaire publique Des Visionnaires en août, deux pelletées de terre en novembre : à Leitrim et à Rockland, marquant le début de construction de nouvelles écoles.

### Deux nouvelles écoles à Orléans!

À Orléans, ce n'est pas une mais deux écoles qui sont à l'ordre du jour! Grâce à la confiance des familles et à l'engagement de tous, ces nouvelles écoles viendront bientôt compléter le paysage éducatif de la région, offrant aux élèves des lieux d'apprentissage modernes, inspirants et chaleureux.

La première, une école élémentaire qui prendra place au 675, voie Monardia, accueillera ses premiers élèves lors de l'année scolaire 2026-2027. Le projet a déjà bien avancé depuis la première pelletée de terre en novembre 2024.

La seconde, une école secondaire, sera située au 2405, chemin Mer-Bleue, dans le secteur d'Orléans Sud. Elle pourra accueillir 713 élèves de la 7ème à la 12ème année, et sera conçue pour favoriser la réussite scolaire, la créativité et l'appartenance à la communauté francophone. Une pelletée de terre est prévue très prochainement pour marquer symboliquement le début de cette construction.

En misant sur ces projets structurants, le CEPEO réaffirme son engagement à soutenir la croissance de notre communauté francophone, à renforcer son réseau et à offrir à chaque élève les meilleures conditions pour apprendre, évoluer et réussir.

Le CEPEO tient à remercier l'ensemble des parents, partenaires et membres de la communauté pour leur confiance et leur soutien continu.

Ensemble, nous bâtissons les écoles de demain et contribuons au rayonnement de la francophonie à Orléans et partout sur notre territoire!



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario

CEPEO.ON.CA



# Célébrons le Nouvel An

avec notre cœur d'enfant

Les conseillères et conseillers scolaires du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est souhaitent à toute la communauté une année 2026 remplie d'espoir, de santé et de projets inspirants. En ce début d'année, notre communauté scolaire continue d'avancer sous le signe d'un message

puissant : la diversité nous enrichit, l'inclusion nous unit. Plus que jamais, nous croyons que c'est dans l'accueil de chaque personne, dans le respect des différences et dans la valorisation de chaque parcours que nous batissons des milieux d'apprentissage humains et tournés vers l'avenir.

Que 2026 soit une année de collaboration sincère, d'ouverture et d'initiatives porteuses de sens. Grâce à l'engagement du personnel, à la confiance des familles et au dynamisme de nos élèves, notre réseau continue de grandir dans un esprit de solidarité et de réussites partagées.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui contribuent, jour après jour, à faire briller notre communauté scolaire. Ensemble, poursuivons cette belle mission avec cœur, fierté et conviction pour l'année 2026.



 **Écoles  
catholiques**  
Centre-Est